

Publié le 2 septembre 2020

« Pour l'avenir même des territoires, il nous faut maintenant aller de l'avant, vaillamment et précautionneusement ! »

Directeur général de la SPL Angers Loire Tourisme Expo Congrès (Altec) qui, depuis 2018, porte le développement cohérent du tourisme d'affaires et d'agrément angevin sous le nom de « Destination Angers », Thierry Gintrand envisage l'avenir avec confiance. Au nom de la relance !



Fin avril, l'Union des métiers de l'événementiel (Unimev) accusait une perte de 15 milliards d'euros suite à la crise sanitaire. Comment va Altec ?

Certes, premier et dernier impacté avec une réouverture prévue seulement au 1er septembre (si tout va bien), l'événementiel compte parmi les secteurs qui ont le plus souffert. Mais sur plus d'une centaine d'événements initialement prévus ici et touchés par la Covid 19, un tiers seulement se sont vu annulés, la majorité ayant plutôt été reportée, même si c'est parfois dans des configurations différentes. En ajoutant à cela l'assise financière laissée par quelques gros événements du premier trimestre, ALTEC affiche encore une trésorerie qui laisse espérer passer ce cap sans avarie majeure... À condition, bien sûr, que les vents et courants soient désormais favorables !

Justement, comment préparez-vous la reprise ? Événementiel et contraintes ne sont-ils pas des termes antinomiques ?

Nous sommes assurément dans un exercice managérial complexe qui consiste à réduire la voilure

tout en préparant l'organisation d'événements programmés pour qu'ils se tiennent dans les meilleures conditions. Première difficulté : entre public et privé, tous nos collaborateurs ne relèvent pas du même statut, d'où des organisations différentes. Secundo : telle Pénélope faisant et défaisant son ouvrage, nous devons sans cesse reprendre les dossiers au fur et à mesure des dernières données sanitaires. Enfin, il nous faut apprendre, en effet, à concilier un secteur qui est, par nature, celui du rassemblement avec l'obligation de distanciation. Pas simple, mais l'enjeu est essentiel car, plus que jamais, l'événementiel constitue un outil de relance – économique et social – au service des territoires.

Dès lors, à quoi ressemblera l'événementiel de l'automne ?

Aménagement des espaces, gestion des flux, fréquence de nettoyage, process de restauration... Nous travaillons différents protocoles en fonction des types d'événements et de leur format, en jugeant à chaque fois la prise de risque. Compte tenu des contraintes, nous avons préféré, par exemple, carrément reporter le Salon du cheval à 2021. Des référents Covid seront par ailleurs attachés au staff de chaque manifestation pour sensibiliser, conseiller et rassurer les organisateurs. L'objectif est de se réinventer pour proposer à chacun un service sur mesure. Ainsi, le Salon du Végétal, mi-septembre, se tiendra uniquement en digital pour permettre à la filière de se retrouver sans avoir à quitter ses exploitations. D'ailleurs, une plateforme digitale accompagnera désormais toutes nos rencontres, au bénéfice notamment des relations business avec l'étranger. Enfin, pour relancer le tourisme à Angers, cet été et sur l'arrière-saison, nous soutenons la destination en proposant « 101 expériences » à la découverte du territoire avec, en parallèle, l'opération « 1 001 nuits » offrant une nuit d'hôtel pour une nuit achetée.

On parle d'une deuxième vague possible... Même pas peur ?

Pour l'avenir même des territoires, il nous faut maintenant aller de l'avant, vaillamment et précautionneusement ! Notre carnet de commandes se remplit et nous serons prêts à honorer ces réservations dès septembre. Alors, sachons être à la fois optimistes et lucides !